

La formation de massage d'Amélie dérape !



18

par

Corine d'Aramitz

!!! Warning !!!

Mise en garde



Cette nouvelle, ce roman ou ce livre contient intentionnellement du contenu très explicite et de caractère sexuel ! C'est donc réservé à un public averti, ouvert d'esprit et probablement majeur !



Pour les âmes sensibles et frileuses, voici une échelle pour vous rendre compte où se place cette histoire au niveau sexuelle. Dans cette histoire trouverez les éléments en gras de la liste ci-dessous:

- C'est une histoire de chatons
- À l'eau de rose
- Romantique
- Soft
- **Érotique** (Ok, mes histoires le sont toutes)
- **Porn**
- Hardcore
- **Anal**
- BDSM
- Domination / Sousmission
- En public
- On se touche le zizi
- **On s'amuse bien**

- Quelqu'un se fait défoncer
- Sévices sexuels
- Déviance sexuelle (disons des choses inhabituelles)
- **Relation sexuelle sympa**
- Relation sexuelle passionnée
- Relation sexuelle qui bouge
- Relation sexuelle violente
- Relation sexuelle consentie
- Relation sexuelle non consentie



NB: Ce n'est pas sous forme graphique, car cela passe très mal sur les lisseuses !

<https://histeros.com>

Copyright © 2021 Corine d'Aramitz

All rights reserved.

Version: 18.11.21 - 08:28

Message de l'auteur

Vous vous en doutez: j'aime les relations sexuelles ! Mais j'aime encore plus tout ce qui se passe avant ! Vous savez, la rencontre, puis cette tension qui se crée, ce jeu où l'on se tourne autour et l'on se jauge, ou l'on est adversaire, mais pour un même objectif ! Bref, j'aime ça ! C'est pourquoi j'adore écrire sur le sujet !



Je trouve l'inspiration de mes histoires dans ma propre vie la plupart du temps, parfois je m'inspire ailleurs. Évidemment, les histoires sont romancées pour que cela soit intéressant à lire. Et les personnages sont adaptés pour la protection des personnes, donc: toute ressemblance avec des personnes réelles est totalement fortuite !



Bonne lecture,

Corine d'Aramitz

Feedback

Cette histoire fait partie des premières que je publie. Afin de les améliorer, j'ai besoin de feedback. Pour cela j'ai préparé un formulaire Google pour vous faciliter la vie. C'est une sorte de QCM qui prend moins de 5 minutes à remplir. Et je vous rassure toute de suite, il n'y a pas de mauvaise réponse !



À la fin de votre lecture, je vous prie de vous rendre à l'adresse ci-dessous pour rapidement répondre à quelques questions:



<https://forms.gle/sPJAJaX2TnXVKE6y7>



Comme c'est un lien totalement barbare et horrible à copier manuellement, voici un qr-code à scanner avec votre téléphone si vous ne lisez pas ce document de manière digital !



J'ai mis pas mal d'effort dans la création de cette histoire. Et tout cela pour vous distraire. Svp, prenez cinq minutes pour me donner votre feedback !

Merci,

Corine

La formation de massage d'Amélie dérape

J'étais heureuse; j'avais un nouvel emploi depuis un peu plus d'une année; mon copain avait demandé ma main. Et j'ai pu le présenter officiellement à ma communauté ! Somme tout, j'ai juste été une catherinette pendant 2 ans ! J'étais fier de ma vie !

Mon travail était prenant et demandait beaucoup d'heure et d'énergie. Mais je ne rechignais pas trop pour aller travailler le matin, car j'avais comme collègue Steve, avec qui je rigolais bien. C'est homme pas comme les autres, un homme qui me repoussait et m'attirait en même temps. C'était juste un jeu, j'étais en couple, j'étais heureuse et je vais me marier ! Je ne risquais rien !

Mais la vie est intéressante. Je n'aurais jamais cru qu'un simple appel téléphonique pouvait tout bouleverser, pour le meilleur comme pour le pire ! Qu'un simple appel pouvait détruire ma vie si bien tracée avec tous mes certitudes et principes !

C'est comme cela que j'ai reçu mon premier butt plug ! Suivez-moi, que je vous raconte cela ...



Juillet 2017

Act 1: Mon collègue Steve

Je me dépêchais d'aller à la cafétéria ! J'ai dû, absolument, finir de répondre à un email avant de rejoindre Steve au café ! Je savais qu'il devait m'attendre depuis un moment ! Steve, d'un certain côté, était très suisse-allemand, il était ponctuel et ne supportait pas les retards des autres. Comme il le disait toujours: "Si tu viens en retard, c'est que ce n'est pas important pour toi, du coup ce n'est pas important pour moi non plus !"

Je savais que j'aurais droit à une remarque ! Et ça n'a pas manqué quand je suis arrivé en haut des escaliers: "Mais tu foutais quoi bordel ?"

Steve et moi, on buvait souvent le café ensemble ! Et même, de temps à autre, on sortait boire l'apéro les deux. Surtout quand Steve n'avait pas d'autre femme à séduire !

"Oh, je suis pas une de tes gonzesses !"

"Mes gonzesses, comme tu dis, ne sont pas en retard elles !" M'a répondu Steve un peu agacé.

Son attitude a changé très vite. Il n'a jamais été rancunier, il ne perdait pas de temps avec ça comme il disait toujours ! Visiblement Steve avait envie de partager quelque chose avec moi, comme on le faisait souvent.

En le voyant trépigner sur place, je demandais comment on pouvait être aussi proche, partager autant choses personnelles et intimes, tout en étant si différent !?

Je me sentais bien, écouté, respecté et en sécurité auprès de Steve. Pour couper l'herbe sous les pieds, juste pour l'ennuyer, je lui ai lancé avant qu'il puisse embrayer: "Et comment vont tes gonzesses et tes chats ?"

"Mes chats vont bien, juste le mâle qui me fait un peu des soucis, il vomit beaucoup ! On va encore finir chez le véto !"

Steve était un papa poule pour ces chats et c'était également le cas pour les personnes qui comptaient pour lui. Dommage qu'il n'était pas croyant, il aurait fait un bon mari !

“Je me suis inscrit à une formation de massage !”, me lance Steve, à travers de la cafeteria avec enthousiasme, sans tenir compte de ce que pourraient penser les autres buveurs de café !

Je le rejoignis directement à table. Steve, comme à son habitude, avait déjà préparé les cafés pour nous deux et avait pris un sucre pour moi.

Sans attendre que je prenne place, Steve a continué sur sa lancée: “Tu peux venir avec moi à cette formation, si tu as envie !?”

Je lui ai souri; je le connais bien et je n’ai pas de doute sur la finalité de cette formation ! C’est forcément pour séduire ou plaire à des femmes.

“C’est quoi le bute ? De me voir à poile ?” Lui ai-je lancé, en baissant le ton de ma voix.

“Amélie, je t’ai déjà vue toute nue ! Et même si c’est toujours un plaisir je le fais pas pour ça !”

“Je pense que ça fera plaisir à mes gonzesses, comme tu dis ! Qui n’aime pas se faire masser ? Et tu le sais j’ai la main sur le coeur !”

“Oui, et l’autre sur ta bite, voir sur une paire de fesses qui passe par là !” Je lui ai répondu en rigolant.

C’est vrai, il m’avait déjà vue toute nue ! Les deux on allait à une salle de sport qui avait uniquement un vestiaire mixte. Cela ne me posait pas de problème de me changer devant lui, c’était probablement dû en partie à mes origines germaniques et j’aimais plaire. De plus Steve était bon public, il avait apprécié ce qu’il avait vu, il m’avait complimenté, et était passé à autre chose.

“Non non, c’est exclu que je participe à truc comme ça avec un pervers comme toi !”

“Pourtant je suis sûr que ça ferait plaisir à ton mec de se faire masser ! Surtout si tu lui fais un happy ending !” M’a répondu Steve avec sourire narquois.

À ce moment mon mobile s’est mis à sonner et la photo de mon fiancé apparut sur l’écran.

“Quand on parle du loup ...”

J'étais bien consciente que cela ne se fait pas de répondre au téléphone au milieu d'une discussion, mais je ne voulais pas faire attendre mon homme, c'était déjà assez tendu ces derniers temps.

Avec un sourire un peu forcé, je réponds: “Bonjour chéri”. Gêné, je me tourne un peu de côté pour ne pas faire face à mon collègue.

Steve ne s'intéressait pas vraiment à la discussion, mais vu son changement de posture, je savais qu'il entendait le ton grave et sérieux de mon mec. Et si je n'avais pas été aussi abasourdi par ce que me disait mon fiancé j'aurais remarqué son expression d'inquiétude.



“Quoi ? ... Mais t'es qu'un gros connard, putain ! Mais va te faire foutre, putain !”

Je raccroche, lance mon téléphone sur la table et me tourne vers Steve qui me regarde en fronçant les sourcils, la tête de côté !

Je ne m'étais pas rendu compte à quel point j'avais crié fort au milieu de la cafétéria où l'on buvait notre café en se chamaillant gentiment avant cet appel aussi décevant que triste, avec ce qui est, maintenant, devenu mon ex-fiancé.

Je me tourne vers Steve et m'écrie: “Vous êtes vraiment tous des connards, vous les mecs !”

“Vous pensez qu'à baiser et pour y arriver, vous nous promettez monts et merveilles !”

“Quand je pense que ce connard m'a demandé en mariage juste pour pouvoir me baiser !”

“Putain ! Et comme une conne je me suis encore fait avoir!”

“Vous pouvez pas être un peu honnête de temps en temps ?”

Je savais bien que Steve n'y était pour rien, mais j'avais besoin de décharger ma colère !

Pourtant je l'avais vu venir, mais la fin d'une relation de quatre ans m'était pénible, surtout qu'on était fiancé !

"Ça va aller dimanche ?" Me demande Steve, gentiment d'une voix apaisante.

Je n'y avais même pas encore pensé ! Mes épaules ont commencé à se sentir lourdes, chargé du poids de la vie.

Lentement, j'ai baissé la tête et fait le dos rond. Mes longs cheveux bruns sont tombés devant mon visage. Et ils qui cachaient ces larmes qui commencent à perler aux coins de mes yeux.

La perspective d'expliquer pourquoi mon fiancé est absent, et qu'il le sera dorénavant, à la messe et au rassemblement de ma communauté religieuse m'était insoutenable ! Tout spécialement après le débat houleux que nous avons eu sur le fait de coucher avant le mariage ! Surtout que j'avais fauté devant l'insistance de mon fiancé. Ex-fiancé maintenant. Même s'il m'avait presque forcé ! Je me sentais tout de même coupable !

Par chance ma colère a pris, à nouveau, le dessus, ce qui m'a évité d'éclater en sanglots. Une fois de plus Steve en a été la cible !

"Non mais sérieux ! Pourquoi vous faites ça ?"

"Pourquoi vous inventez tous ces mensonges juste pour nous baiser, hein ?"

Cette fois, j'avais le regard noir et je m'adressais directement à mon collègue !

Steve faisait de petits hochements de tête. Il a expiré lentement, s'est penché en avant et me dit d'une voix calme et attendrissante: "J'imagine que c'est une façon de voir les choses !"

"Mais tu sais, on est pas tous pareils."

"Moi aussi j'ai envie qu'on baise ensemble. Je m'en suis jamais caché ! Et je te fais pas du mal pour autant !"

Je me redresse et dis en lançant un bras en avant: "Oui mais toi, de toute façon, tu veux toutes nous baiser !"

Steve s'adosse et me répond avec un sourire: "Non pas toute ! Seulement celles qui

me plaisent et qui le veulent bien !”

“Tu sais ...”

Et, avec un soupir, je reprends sa rengaine tant entendue: “Oui je sais, il faut être deux pour danser le tango !”

Mais bon, je n’étais pas vraiment d’humeur à discuter avec lui. Donc en prétextant du travail à terminer avant la fin de la journée je voulus partir.

À ce moment Steve me prend délicatement les deux mains, me regarde directement dans les yeux comme s’il cherchait à voir le fond de mon âme et me dit: “Tu verras, ça va aller !” Et après une pause il ajoute: “Et si ça va pas, appelle-moi !”

Cela m’a toujours surpris comment, cet homme, qui était si direct et cru par moment, pouvait en même temps être si attentionné et protecteur !

Je ne suis pas retourné à ma place de travail, mais je suis allé me réfugier dans les toilettes où j’ai pleuré toutes les larmes de mon corps.

Finalement, j’ai séché mes larmes, j’ai corrigé mon maquillage afin d’avoir un minimum de prestance et j’ai quitté l’entreprise pour rentrer chez moi.

La semaine qui a suivi a été horrible. Jour et nuit, je n’arrêtais pas de chercher à comprendre ce que j’avais encore fait de mal pour qu’encore un homme ne veuille plus de moi ! Mais pour quoi je n’arrivais pas à les garder dans ma vie !

Est-ce que les hommes avaient autant besoin de relation sexuelle ? Ne pouvaient-ils pas respecter les vœux de Dieu et attendre le mariage ? Étaient-ils si impatients ? Ne pouvaient-ils pas attendre le bonheur ultime comme nous l’enseigne la bible ?

Surtout qu’on ne faisait tout de même pas rien. J’acceptais beaucoup de choses, même à peu près tout, sauf de me faire pénétrer par un pénis ! Ne pouvaient-ils pas se contenter de cela en attendant ?

D’ailleurs le dernier avait finalement eu raison de moi et de mes croyances. Il avait eu ce qui voulait, il m’avait prise et, pour être honnête, je n’avais pas vraiment été entièrement consentante et je n’avais pas apprécié. Même pas du tout, d’ailleurs !

Étais-je si mauvaise qu'un homme ne pouvait m'apprécier dans l'intimité ? Je devais changer cela. Mais comment être à la hauteur des désires des hommes, tout en respectant mon engagement envers Dieu ?

Comment puis-je rester fidèle à Dieu tout en plaisant intimement aux hommes ?

Finalement, je me suis endormi sur ces questions restées jusque là sans réponse ...

Ce matin là, je suis partie en retard de chez moi. Et je roulais telle une de ces nouvelles voitures électriques: en autopilot. J'avais la tête ailleurs. Mes pensées balançaient entre ce que ce salaud m'avait fait et comment j'allais trouver une nouvelle homme. Et surtout, comment allais-je le garder cette fois-ci ? Et c'est là que la proposition de la formation de massage de Steve me revient en tête !

Finalement, ce petit con avait eu une bonne idée ! Mon futur homme allait forcément trouver agréable de se faire masser ! Cela pouvait également être un jeu et devenir très sensuel !

De nouvelles images sont créées dans ma tête. Je voyais une ambiance tamiser; un lit entouré de bougies de différentes tailles; et moi, vêtu d'un beau déshabiller en dentelle noire, en train de masser le dos d'un bel homme nu étendu. C'était beau, c'était sensuel à souhait. J'en ai mouillé ma culotte !

C'était une bonne idée. Et il n'y avait certainement pas de mal à faire du bien à son homme !

J'avais un plan ! Maintenant je devais parler à Steve pour mettre mon plan en action avec cette formation de massage.

Act 2: La formation de massage

En arrivant au bureau, je me suis rapidement connecté à mon ordinateur et j'ai envoyé un message à Steve pour aller boire le café. Ce n'était pas un problème, Steve commençait sa journée bien avant moi. Sans attendre sa réponse, je suis monté directement à la cafétéria et je nous ai préparé deux cafés en attendant. J'avais une énergie folle, je me surprénais moi-même.

La porte s'ouvre et Steve apparaît. Comme à son habitude il portait un jeans et une chemise avec les manches remontées. Il avait une démarche calme; il prenait son temps pour s'approcher; il n'en avait rien à faire que je le l'attendais.

"Mmmmmhh, toi, tu veux quelque chose !" Me dit-il quand finalement il arrive à notre table haute.

"Pourquoi tu dis ça ?"

"Tu es à la cafet avant moi et tu sembles avoir repris du poil de la bête. Bon, qu'est-ce que tu veux ?"

Steve me regardait intensément, comme si j'allais lui demander quelque chose qui allait potentiellement l'ennuyer au plus haut point.

"Je peux toujours t'accompagner à cette formation de massage ? Et ça coûte combien ?"

Steve me répond et m'explique tous les détails sur cette formation.

"Ah oui, quand même, c'est pas donné ! Mais bon, j'imagine que pour 4 soirs complets de formation ça ne pouvait pas être gratos ! Mais bon, ça me dit bien ! Je fais comment pour m'inscrire ?"

Steve m'a regardé les sourcils froncés, la tête légèrement de côté et dit: "Mais Amélie, c'est une formation de massage. Tu sais, les massages se font pas en colle rouler. On sera ensemble. Masser c'est se toucher. Es-tu sûr que ça te va ?"

"Bain oui" je lui réponds. "En plus, tu m'as déjà vu à poil et au sport tu me touches assez non ?"

Il hausse les épaules. "Si ça te va, moi ça me va. Je t'envoie le lien pour l'inscription par mail. Et oublie pas de réserver les soirs dans ton agenda. Je connais, sinon tu vas encore booker une soirée à ton église à la place !"

J'avais fait la fière, mais en retournant à ma place je faisais tout de même moins la maline. Je ne devais plus rien à personne mise à part Dieu, mais tout de même. C'est vrai qu'il y avait de fortes chances que j'allais me retrouver dans des situations tangentes ou du moins délicates avec mon collègue.

Au fond de moi je ne savais pas trop quoi en penser. Steve était un homme, un vrai. C'était le genre d'homme qui savait ce qu'il voulait et il faisait ce qu'il fallait pour l'obtenir. Je l'avais vu tant de fois aborder des femmes quand nous étions au sport ou à l'apéro. Il faisait preuve d'un courage et d'une audace que je n'avais que vus trop peu chez les hommes. Ça ne marchait pas à tous les coups, mais je dois dire qu'il ne s'en tirait tout de même pas trop mal. Il ne m'avait jamais planté, mais je sais bien qu'il revoyait ces femmes. Quelque part cela me rendait un peu jalouse qu'il ne tentait pas cela avec moi, sous le seul prétexte qu'on bossait ensemble. Rien que d'y penser, un frisson parcourut mon corps de haut en bas.

Pour le premier soir de formation, on se retrouvait sur place, c'était plus simple d'après Steve. Je ne voyais pas trop pourquoi, mais bon.

J'avais suivi les instructions: j'avais un grand linge de bain et je portais un legging rouge par-dessus un tanga, un soutien-gorge simple sous un débardeur blanc et, évidemment, mon bon vieux sweater à zipper gris. La prof nous avait recommandé des habits simples à mettre et à enlever.

Steve m'attendait devant l'entrée, en me voyant approcher, sans aucune gêne, il me scanna de tête au pied. Pour finalement hausser les épaules et m'ouvrir la porte comme un gentleman.

"Quoi ? Ça te plait pas ?"

"Si si, j'aime bien ton legging, ça met en valeur tes belles fesses. Faut monter au deuxième."

Il avait l'art de donner des compliments tout en n'en ayant rien à foutre ! Parfois, je me demandais si c'était vraiment des compliments ou tout simplement ce qu'il pensait à ce moment. Aller savoir.

Steve me suivit dans l'escalier. Et arrivé au deuxième, il me passa devant pour entrer dans la salle de cours en premier. On avait deux minutes d'avance, mais on était tout de même les derniers et tout le monde nous regarda entrer, j'étais bien content d'entrer en deuxième. Steve lança un "bonsoir" général aux personnes, puis nous présenta. La prof nous regarda et fit remarquer que nous faisons un joli couple. C'était gentil, mais absolument faux. Je ne savais que dire, j'étais gêné. Steve répondit simplement "Merci", comme si de rien n'était. Comme cela se fait toujours, nous nous sommes présentés à tour de rôle. Chacun donna son nom, expliquait d'où il venait et sa profession. Steve, à la place de sa profession, a préféré expliquer ce qu'il aime faire dans la vie. Pourquoi pas, au final, c'était bien plus intéressant.

On nous a assigné la table de massage qui était au fond et l'enseignante a commencé la formation. Après un tas de théorie, elle a eu besoin d'un volontaire pour montrer les premiers gestes. Tout le groupe s'est regardé en chiens de faïence, on était tous gênés. Steve s'avança, se mit torse nu et se coucha simplement sur la table de massage.

Steve n'était pas un apollon sans être moche pour autant. Il était bien bâti, mais son côté bon vivant n'aidait pas son physique. Mais j'enviais l'assurance de cet homme.

La prof nous montra et expliqua les gestes, puis ç'a été à mon tour. Je pris un peu d'huile de massage et je posai mes mains sur le bas du dos. Steve tressaillit et lâcha un léger grognement. Ah oui, j'avais les mains froides. Ooops !

Je commençai les mouvements enseignés et je massai le dos de mon collègue étendu, torse nu, devant moi. Masser cet homme me surprit, c'était bien plus personnel et tactile que je ne l'avais anticipé. La prof passait parmi les élèves pour vérifier notre exécution et amener de temps à autre des corrections.

Vint le tour de Steve de s'exercer. Pour cela nous devions échanger nos places, c'était à mon tour de me coucher sur la table de massage et de profiter. J'allais me coucher, quand je me suis rendu compte qu'il fallait que je retire mes habits, du moins le haut. Sans être pudique, je ne désirais tout de même pas me foutre à poile devant toute la salle. Et j'avais tout de même une certaine retenue devant mon collègue. Visiblement Steve avait remarqué mon hésitation, car il s'est approché de moi et m'a soufflé à l'oreille: "Mets-toi simplement en soutien-gorge, descends les bretelles et une fois couché, je le dégrafe et c'est joué."

Visiblement, il avait anticipé le problème et trouvé une solution élégante. Je me suis exécuté et une fois couché, j'ai senti deux doigts dégrafer ma brassière avec dextérité. Steve avait une certaine habitude. Il n'était clairement pas à son coup d'essai.

Un instant plus tard, j'ai senti les mains légèrement tempérées de Steve se poser sur le bas de mon dos. Il s'était donné la peine de se frotter les mains les unes contre les autres pour les chauffer. Il commence à me masser avec des mouvements lents, précis et décidés. Il remontait gentiment mon dos en travaillant toutes les différentes parties avec attention. C'était incroyable comme cet homme, qui par moment était un vrai hussard, cru et direct, pouvait être aussi attentionné et tendre. Je l'ai senti se déplacer calmement sans lâcher le contact, il s'est mis à ma tête, je voyais ses pieds à travers le trou de la table. Puis, il a appuyé assez fortement ses mains de chaque côté de ma colonne vertébrale juste sous la nuque et les a fait glisser d'un mouvement lent et appuyer toute le long de ma colonne, jusqu'à ce qu'une partie des ses mains passe juste un peu sous mon legging et ma culotte, juste à la hauteur de haut de la raie de mes fesses. Puis il est parti sur le côté par-dessus le haut de mes fesses et remonté par le flanc de mon corps, ensuite, juste à la hauteur du début ma poitrine, il a resserré ses mains sur sur mon dos pour finir sa course sur mes épaules.

C'est exactement à ce moment que je me suis rendu compte que je n'étais pas sorti de l'auberge. Ce toucher était bien plus sensuel que je l'avais pensé. Je me suis surprise à espérer qu'il descende plus bas sur mes fesses et qu'il me caresse le côté de mes seins en remontant. Mon corps en voulait plus ! Mon esprit en voulait plus ! J'en voulais plus !

J'ai entendu Steve me demander en chuchotant: "Ça va Amélie ? Je continue ?"

Tout cela m'a pris à contre-pied, je devais reprendre mes esprits ! Quelles étaient ses pensées ? C'est Steve, mon collègue, l'homme qui fréquente ouvertement plusieurs femmes, l'homme qui ne cherche pas de relation sérieuse ! C'est homme cru et direct qui s'enfout des conventions ! Il fallait que je me reprenne !

J'ai retrouvé un peu d'aplomb.

Me levant un peu sur mes coudes, je me tourne vers lui. En essayant de paraître posé et détaché. J'essaye de lui donner du feedback sans laisser transparaître mon

chamboulement intérieur.

“Oui c’était bien, j’ai bien aimé quand tu as passé tes mains le long de mon corps. Tes miss vont surement aimer ça.”

“Merci. Mais ne te lève pas comme cela, tu montres tes nichons à toute la salle. Moi j’aime bien, mais je ne suis pas sûre que ça soit ce que tu veux. Non ?”

Tout de suite, mon visage a pris la même couleur que mon legging, rouge écarlate ! Par chance, la formation arrivait à sa fin pour la soirée. La prof a pris un peu de temps pour nous rappeler la totalité des mouvements appris dans la soirée et pour finir, nous demande de nous exercer pour la semaine suivante.

Comment allais-je faire cela ? Je ne voulais demander à aucune personne de ma communauté de venir se faire toucher !

Là encore, Steve avait remarqué mes nouvelles interrogations, car il se tourna vers moi et dit calmement et sans l’ombre d’une hésitation: “T’inquiètes pas, j’ai installé une table de massage chez moi.”

Une fois de plus, il avait anticipé le besoin et mis en place une solution sans que personne ne le lui demande. J’imagine bien que cela faisait partie de son grand plan secret pour plaire aux femmes. Mais, tout de même, je trouvais cela agréable. Pour lui c’était clair, on allait s’exerce ensemble, chez lui ! Pour lui il n’y avait aucun doute et il n’en laissait planer aucun.

Cependant pour moi c’était différent, après ce que je venais de ressentir j’avais un peu peur. J’avais peur de ce que je pouvais encore ressentir. J’avais peur de mes désires.



Le lendemain au café, Steve regardait son téléphone quelque peu songeur et me dit, de bute en blanc: “Je peux prendre du temps jeudi ou lundi soir pour nous exercer ! Tu peux avoir un des soirs, ou les deux, si tu veux ?”

Venant de lui c’était gentil de me proposer le jeudi soir. Pour Steve c’est un peu un sacrifice, car il utilisait ses jeudis soirs pour ses premiers rencards ! Et il réservait ses week-ends pour s’amuser en bonne compagnie la plupart du temps. Il disait souvent qu’a son âge avancé, il ne lui restait plus tant de vendredi et samedi soir.

Donc il ne voulait pas les gaspiller. C'est vrai, parfois j'oubliais qu'il était de 16 ans mon aîné, il portait bien ses 43 ans. Pourtant il suffisait de regarder ses cheveux, plus sel que poivre, pour se le rappeler.

Steve habitait un appartement au sommet d'un petit immeuble et j'étais curieuse de découvrir son "chez lui". Je ne savais pas très bien à quoi m'attendre ! Avait-il un appartement de vieux garçon ? De bon vivant ? Ou un appart de pervers avec des tableaux de femmes nues aux murs, des tiroirs remplis de jouets BDSM et des miroirs au plafond ? J'avais tout de même un peu d'appréhension quand j'ai appuyé sur la sonnette. Au final j'étais presque un peu déçu, son appartement était chouette et fonctionnel, avec un mobilier uniforme et un choix de couleur sympa. Sa cuisine était très bien équipée et tout était bien rangé et cela sentait bon, il devait bien aérer et juste utiliser une légère touche de parfum intérieur. Quelque chose d'asiatique, je me disais. Bon, cela restait un appartement d'homme, pas un tableau aux murs, pas de plantes vertes, justes ses chats, une monstre télévision et avec une console de jeux cachés dans le meuble TV. Ce qui m'avait le plus frappé était un canapé incroyablement grand, qu'il était impossible de rater ! Sincèrement, il était plus grand qu'un lit.

Il m'accueillit habillé d'un pantalon d'intérieur gris très léger, d'ailleurs il ne devait rien porter dessous, et d'un simple t-shirt qui lui allait bien, pas large ni moulant, juste bien coupé comme il le fallait. Sans être beau, il portait bien cette tenue et cela avait quelque chose de relaxant.

Moi, je venais directement du travail, j'étais en tenue de ville, jupe, chemise et blazer. Rien d'extraordinaire, mais cela contrastait avec lui.

Après m'avoir proposé à boire et d'aller aux toilettes, il me guida vers la pièce où il avait installé la table de massage. On est passé devant sa chambre à couche, il n'y avait pas de miroir au plafond, j'étais presque un peu déçu. Mais une fois entrée dans la pièce qu'il avait prévue pour les massages, je n'ai pas pu retenir mon étonnement: "Wow, j'adore l'ambiance que tu as créée, ces tissus pourpres aux murs, ces bougies, cette lumière tamisée, cette odeur de fleur ..."

"Aahhh même une musique de SPA". Ça m'avait fait sourire !

"Merci. Je voulais un endroit agréable pour faire nos entraînements." Me répondit Steve.

Il avait vraiment fait les choses bien. Cela m'avait touché, car rarement les gens faisaient ce genre de chose pour moi. Même si je me doutais bien que d'autres allaient royalement profiter de ce lieu.

En me regardant, il dit: "Mmmmh pas très pratique tes habits pour masser ... Je vais te masser en premier ensuite je te refile une tenue d'intérieur. Déshabille-toi, tu as la chaise là-bas pour tes habits. Je reviens dans un instant." Et sans attendre ma réponse, il quitta la pièce en fermant la porte derrière lui.

Je me demandais ce qu'il entendait exactement par "déshabille-toi" ?

Comme jongler avec le soutien-gorge n'était pas très pratique et qu'on était que les deux, j'ai opté pour juste garder ma culotte. Et je me suis couché sur la table de massage agréablement tempéré grâce à la couverture chauffante installée entre le linge et la table. Je n'ai pas eu à attendre longtemps le retour de Steve.

Sans rien dire, il m'a couvert mes jambes et mon bassin avec un tissu léger. C'était très agréable et prévenant. Comme lors de la formation, Steve appliqua délicatement de l'huile de massage sur mon dos, ma nuque et mes épaules avec de grands mouvements calmes.

Il y avait une senteur de noix de coco dans l'aire provenant sûrement de l'huile appliquée sur mon corps. Ses mains étaient chaudes, il avait un toucher intense et très délicat. Le visage dans la têtère de la table j'essayais de suivre ses mouvements. L'ambiance qu'il avait créée était parfaite, ce toucher, cette musique, cette pénombre, tous étaient alignés pour se sentir bien et très rapidement j'ai perdu toutes les appréhensions et les tensions de la journée me quittèrent. Après un temps certain vint le mouvement que j'avais tant aimé à la formation, ses mains puissantes descendaient mon dos jusqu'au haut de mes fesses et remontaient sur mes flancs. Une fois de plus, ses mains sont passées sous le tissu en se prenant dans ma culotte. Il a dû se pencher vers ma tête, car je l'ai entendu me demander très calmement: "Est-ce que je peux te retirer ta culotte, ça sera plus pratique et agréable ?"

Je me suis légèrement tourné vers lui, j'ai acquiescé de la tête et je me suis couché en soulevant mon bassin. J'ai senti Steve plier le tissu pour, au final, ne plus que couvrir une partie de mes fesses. Puis, sans autre forme j'ai senti ses mains retirer ma culotte. Voilà, j'étais couchée nue devant Steve, juste couvert d'un simple tissu

léger.

Steve a repris le massage, et il refit son mouvement sur toute la longueur du dos. Et cette fois-ci, il descendit jusqu'à mi hauteur de mes fesses et en glissant sur le côté, cela écarta mes fesses avec vigueur et cela me fit ressentir quelque chose de nouveau à mon petit trou. Quelque part, j'étais inquiète, mais, en même temps, je me sentais sexy et un peu excitée par la situation. Cela me fit frissonner.

Il a répété ce mouvement trois fois, c'était ce qu'il y avait de plus agréable dans tout ce qu'il avait fait jusque là. Puis il me demanda de me retourner sur le dos pour me masser l'avant du corps. On en avait que parlé pendant la formation, mais pas mis en pratique. Mais on était là pour s'entraîner et je me sentais à mon aise. Du coup, je me suis retourné. Steve tenait le tissu comme un gentleman pour que mon bassin reste couvert. Par contre, ma poitrine était bien exposée. Pendant un court instant, j'ai éprouvé un peu de gêne puis finalement je me suis dit que Steve en avait vu d'autres et que cela était quelque chose d'usuel pour des massages ou dans les SPA. Puis Steve me mit, délicatement, une sorte de coussinet sur mes yeux me coupant mon sens de la vue. Bizarrement, je me sentis moins gêné et très vite je me suis détendu.

Comme pour le dos, Steve m'enduit avec douceur d'huile, ses mouvements étaient lents et évitaient de justesse ma poitrine. Puis, je l'ai senti commencer le massage, les gestes s'enchaînaient lentement les uns après les autres. Puis je sentis Steve poser ses deux mains à plat sur le haut de mon torse et, en appuyant avec une légère force, il commença le même mouvement descendant que sur le dos. J'ai tout de suite reconnu le mouvement et cela me donna un frisson d'anticipation. Cela avait été si sensuel sur le dos que je me réjouissais de ressentir cela sur l'avant de mon corps.

Steve passa entre mes seins et continua de descendre vers mon estomac. Je sentis juste ses bras toucher mes tétons. Ses bras devaient être trop bas et ils ont dû les toucher en passant par-dessus. Ce n'était pas surprenant avec mon bonnet D. C'était furtif, très doux et pas désagréable du tout. Ses mains continuaient leur descente, pour juste s'arrêter sur mon mont pubis, mes grandes lèvres ne devaient pas être loin du bout de ses doigts et je me suis surpris à penser qu'il s'était arrêté trop tôt.

Puis ses mains sont passées sur mes hanches avant de commencer à remonter par

le flanc. Juste sous mes seins, les mains sont remontées sur mon torse. Je les sens toucher le dessous de mes seins en passant, comme une caresse. Puis elles se rejoignent entre mes seins, remontent sur le haut de mon torse avant de descendre sur les épaules et le haut des bras. Steve refit ce mouvement trois fois et c'était incroyable. Et ces légers attouchements étaient très sensuels et inespérés.

Pour le mouvement suivant, Steve me demanda de lever mes bras et de mettre mes mains sous ma tête ce qui avait pour résultat de me faire bomber le torse. Puis il commençait avec ces deux mains à plat de faire un mouvement partant d'entre mes seins jusqu'aux épaules. Une main passait sur le haut de mon sein et l'autre, juste dessous. En fait, j'avais l'impression qu'il évitait juste mes tétons tout en serrant mon sein. Franchement, il restait très correct, mais ça restait sensuel. Mes pensées commençaient à voguer et j'ai l'impression que mon coeur battait plus vite. Heureusement, bientôt, Steve eu fini son protocole de massage et c'était à mon tour de m'entraîner. Je me suis assis en couvrant la poitrine à l'aide d'un de mes bras et j'ai demandé la tenue d'intérieur promise.

Steve prit une tenue dans une de ses armoires à habit et il me la tendit en disant: "Tiens, ça devrait être à ta taille !"

Il s'agissait d'un magnifique déshabillé noir en dentelle fine. En tenant le cintre, je passai une main sur le tissu pour l'admirer, la dentelle était très belle et très transparente ! C'était peut-être trop sexy, mais je n'avais possédé un habit aussi fin et sensuel. Je voulais voir ce que ça donnait sur moi. Sans parler, j'ai enfilé ce petit peignoir en dentelle et j'ai attaché la petite ceinture en tissu noir. Je me suis mis devant le miroir pour voir ce que ça donnait. Et malgré la lumière tamisée, franchement, ce que je voyais me plaisait beaucoup. J'étais superbe, j'étais hyper sexy, j'étais une bombe atomique ! Le déshabillé contrastait avec ma peau claire et la transparence montrait le dessin de ma poitrine, on devinait mes auréoles et mes tétons. Si je n'avais pas été entièrement rasé, on aurait deviné encore plus facilement mon entre-jambes. Quand je me tournais, je pouvais voir la forme de mon derrière et l'ombre de ma raie. Je n'avais jamais été autant sexy de toute ma vie ! Je souriais et je n'arrêtais pas de me tourner d'un côté à l'autre. Dans le miroir, j'ai pu voir Steve hocher la tête en signe d'approbation.

Après quoi, il a commencé à retenir ses vêtements pour que je puisse m'exercer à mon tour. Par éducation j'ai continué à lui tourner le dos, mais je profitais du miroir

pour voir des bribes de ce spectacle. Je n'ai pu m'empêcher de reluquer son fessier et son sexe au moment qu'il s'est couché sur la table. Quand il s'est couché, je l'ai vu repositionner son sexe, je me demandais pourquoi !?

C'était à mon tour de le masser, cette fois-ci je me suis chauffé les mains. Au moment où j'ai commencé de l'enduire d'huile, j'ai entendu un "Merci" étouffé par la table de massage. Je regardais son corps allongé. Et j'appréciais cette sensation que donnait le contact avec ce dernier. Mes idées, quelque peu déplacées, ont très vite été absorbées par la difficulté à me souvenir de l'enchaînement des mouvements. À un moment donné, je suis arrivé au fameux mouvement le long du dos que j'appréciais tant. Pour ce faire, comme lui, je me déplace à sa tête, rejoins mes mains à plat sur dos et je commence à les descendre. C'est à ce moment qu'une pensée réjouissante, qui me fit sourire dans la pénombre, me vint en tête: je vais faire comme lui et descendre le plus bas possible. Cela avait été agréable pour moi, cela le sera également pour lui. Du coup, je fis descendre mes mains encore et encore. Et pourtant je n'étais toujours pas sur ses fesses, visiblement, je devais me tendre pour y arriver, qu'il en soit ainsi. Finalement, mes mains arrivèrent sur le haut des fesses. Je jubilais de la performance jusqu'au moment où je me suis rendu compte que j'étais en train d'écraser ma poitrine sur son crâne. Pas grave, comme lui je continue le mouvement, remonte sur le flanc et reviens sur ses épaules. Et comme lui je fais ce mouvement trois fois. Cela devait lui plaire, car je l'ai entendu grogner discrètement et à mes oreilles c'est un sacré compliment. Et passer mes mains sur ses fesses avait quelque chose de hors du commun pour moi et mon cœur s'accélérait à nouveau. Et cela n'allait pas s'arranger avec la suite.

Il était venu le moment de passer à l'avant du corps: "Steve, peux-tu te mettre sur le dos ?" Ce qu'il fit en silence et sans hésiter.

Comme j'avais oublié de le couvrir, il était là nu, avec son sexe posé sur son bas-ventre. Il m'avait fallu quelque instant pour arracher mon regard de sa masculinité et de continuer.

Je lui ai recouvert les yeux et j'ai commencé à l'enduire d'huile, j'étais minutieuse et je l'ai enduit partout. Le haut du torse, ses pectoraux, son ventre suivi du bas ventre. Sans le vouloir, dans un mouvement circulaire, j'ai effleuré son sexe. Paniqué, je regarde le visage de Steve, mais il resta impassible. En tout cas, il n'a pas dû le prendre mal. Cependant je me suis demandé si son pénis ne s'est pas

gonflé quelque peu.

J'étais arrivé à la fin de mon exercice, il restait uniquement le mouvement le long du corps que j'aimais tant. Comme pour le dos, je me positionne, pose mes mains et commence le mouvement descendant. Cette fois je suis prudent et je vérifie fréquemment pour ne pas écraser mes seins sur le visage de Steve. Sauf qu'à force de vérifier ma poitrine, j'ai finalement poussé mes mains jusque sur son sexe. J'ai continué comme si de rien n'était, mais je sentais mes joues rougir et j'étais bien heureux que Steve fût aveuglé sinon il aurait vu se sourire sur mon visage. Le pire, c'est que je l'ai fait les trois fois. Et pire encore, la troisième fois j'ai écrasé mes seins sur son visage. À la fin du massage, j'étais un peu gêné, car, sans vraiment le vouloir, j'avais provoqué Steve, je voyais son sexe se gonfler. Il n'était pas en érection, mais définitivement plus au repos.

Finalement, il s'est redressé sur la table, s'est frotté le visage et m'a remercié. En me parlant de chose anodine de l'entraînement, il a revêtu ses habits d'intérieurs. Je pouvais très clairement identifier son sexe cette fois-ci. J'allais également me changer quand Steve me proposa de prendre un verre de vin au salon, le temps que notre peau absorbe l'huile de massage et qu'on descende un peu de notre nuage. Je n'avais pas envie de mettre mes habits de la journée, je n'avais pas envie de revenir au train-train du quotidien après cet aparté si sensuel. Donc sans hésiter j'ai accepté sa proposition et je l'ai suivi au salon uniquement vêtu de mon déshabillé.

En sortant de la chambre, la nuit était tombée, l'appartement était dans la pénombre juste éclairé par des lampes d'ambiances et l'éclairage doux du plan de travail de sa cuisine ouverte. Machinalement je l'ai suivi dans la cuisine, je ne savais pas très bien quoi faire. J'ai commencé à me sentir un peu cruche dans ma tenue le suivant bêtement. Mais qu'est-ce que j'espérais ?

Mais je n'ai pas eu le temps de me perdre dans les méandres de mon esprit, car Steve me tendait deux verres et me dit: "Peux-tu prendre ça et nous installer sur le canapé, stp?"

Après avoir saisi une bouteille et un plateau d'amuse-bouche, qu'il avait dû préparer avant mon arrivée, il me rejoignit sur le canapé du salon. Il prit un peu de temps pour mettre une musique d'ambiance acide-jazz qui me rappelait les albums de "Café Del Mar", mais en plus actuel. Et après avoir ouvert la bouteille, il nous

servit deux verres.

“Je pense que tu vas aimer. J’ai trouvé ce vin lors d’une petite dégustation, il est à mi-chemin entre un vin et porto. Parfait pour un instant comme maintenant !”

Il était fier de sa trouvaille et c’est vrai que j’aimais bien les vins plutôt ronds et doux. Il me connaissait bien tout de même. On a fait santé, puis il m’a présenté ses amuse-bouche, il s’était donné de la peine, il avait deux sortes d’amuse-bouche maison et quelques sticks de légume avec un dip au curry. Je savais qu’il aimait recevoir et qu’il se donnait beaucoup de peine quand il invitait une de ces nanas. Et quelque part ça me flattait qu’il fit pareil pour moi aujourd’hui !

Je me sentais vraiment détendu et en confiance avec Steve, comme si plus rien n’existait autour de nous. Le verre de vin à la main on parlait de beaucoup de choses très personnelles. On parlait de choses bien plus profondes qu’au bureau ou qu’au sport. Je lui parlais de mes croyances, de mes doutes, de mes séparations difficiles, de mes déceptions et même de mes relations sexuelles. On était proche, couché en s’appuyant sur un coude pour se faire tout de même un peu face. Parfois on se laissait aller sur le dos, comme si parler au plafond permettait d’être plus honnête. Steve me touchait de temps à autre, comme pour appuyer un de ses propos. C’était quelqu’un de tactile, je l’avais souvent vu toucher une femme qu’il abordait après moins de 30 secondes. Et toutes trouvaient cela normal et n’avaient aucune réaction de rejet. Il me parlait la main sur la cuisse ou me caressait. C’était agréable, je me sentais aimé.

Je ne me suis presque pas rendu compte quand il a commencé à défaire le noeud de la ceinture en tissu qui fermait mon déshabillé. Puis toute en me parlant, sans y prêter la moindre attention, il ouvrit tranquillement les deux pans de mon habit. Et commença à me caresser, avec quelques doigts légers, entre mes seins, du haut en bas, sans jamais toucher ma poitrine. Il utilisait ses doigts comme un peintre le ferait avec un pinceau. Tout en échangeant avec moi, il me peignait le torse. J’étais sa toile blanche, totalement exposée, ma poitrine lourde mise en avant par mon dos vouté par un coussin et mon intimité ouverte par la position de mes jambes. Il avait obtenu cela sans rien demander, sans le verbaliser, tout en continuant simplement notre discussion. Je trouvais son assurance incroyablement sexy et ses caresses étaient douces et sensuelles. J’aurais pu arrêter sa main; j’aurais pu dire stop, mais je n’en avais pas envie. En fait je trouvais cela très agréable pour ne pas dire plus.

Parfois, sa main se déplaçait et me caressait le visage, me caressait l'intérieur de ma cuisse ou faisait doucement des cercles sur mon ventre. Toujours comme si cela était tout à fait usuel. Au début, ces caresses me relaxaient, mais gentiment j'éprouvais des réactions différentes: mon coeur s'accélérait, ma respiration se faisait plus profonde, je sentais mon virage rougir et j'avais l'impression qu'il faisait plus chaud. J'avais de plus en plus de peine à suivre notre discussion.

Inconsciemment je me suis couché sur le dos et fermé les yeux. J'étais focalisé sur ce qui se passait en moi. Ce qu'il disait n'avait plus vraiment d'importance. À moment donné j'ai senti sa main descendre vers ma vulve et avec les doigts en V il caressait mon entre-jambes juste à côté de mes lèvres qu'il effleurait en montant et descendant. Parfois il resserrait quelque peu le V et ainsi serrerait mes deux paires de lèvres qui frottaient sur la tête de mon clitoris. Rien qu'en serrant et appuyant différemment ses doigts il créait des sensations différentes. Il ne touchait pas, à proprement dit, mon sexe, mais c'était une sensation incroyable pour moi. Quand il serrait ses doigts, je sentais mes lèvres humides. Sans y prêter attention, j'ai commencé à prendre mes seins à deux mains. J'avais l'impression d'avoir des seins énormes et sensibles ! Steve s'est arrêté de parler et je le sentais scruter mon visage et mon corps pour des réactions. J'écartais mes jambes pour qu'il puisse plus facilement me caresser, j'étais ailleurs ! J'avais la tête en arrière, la bouche ouverte et je respirais fort. Je ne pensais plus qu'à mon plaisir !

Au bout d'un moment, les mouvements ont ralenti pour finalement s'arrêter entièrement. J'ai ouvert les yeux et je ne savais plus où j'en étais. J'ai tourné mon visage vers Steve. Il me regardait d'un air attendrissant et souriant. Comme un père fier du goal de son fils à un match de foot. Il prit mon menton entre son index et le pouce. Il s'est penché vers moi et m'a doucement embrassé sur la bouche. Et il me dit d'une voix douce et posée: "Je pense que c'est bien que tu rentres maintenant, sinon demain cela va être compliqué !" Puis il s'est levé et est allé ranger la vaisselle en cuisine. Il venait de me foutre dehors !

Je me suis jeté en arrière, j'ai passé mes mains sur mon visage en soufflant. Lui, il était toujours occupé en cuisine. Je me suis levé, j'ai rabattu les deux pans de mon déshabillé devant moi en croisant les bras. Et sans aucun regard de sa part, je suis allé me changer dans la pièce de massage. J'ai rangé le déshabillé sur un cintre crocher à la porte et j'ai enfilé mes propres affaires. J'étais toute étourdi et j'avais de la peine à assimiler la situation. Quelque part, j'étais resté sur ma faim, j'avais

l'impression qu'on avait laissé quelque chose en suspend. Une inquiétude me passa par la tête, aurait-il arrêté, car je lui plaisait pas ? Parce que je ne faisais rien pour lui ? Parce que j'étais mauvaise ? Était-il fâché contre moi ?

C'est avec une certaine appréhension que je suis retourné dans la pièce à vivre. Steve était toujours occupé en cuisines. Quand il m'a vu revenir, il s'est essuyé les mains, et s'est approché de moi en souriant et sans attendre quelque chose de moi il m'a pris dans les bras, m'a embrassé dans le cou et m'a chuchoter: "Merci pour cette soirée ! Tu es une bonne personne !"

Cela m'a immédiatement rassuré même si je ne comprenais pas pourquoi il me remerciait et pourquoi il pensait que j'étais une belle personne. Après avoir échangé quelques banalités, j'ai pris congé de lui.

Sur le chemin du retour, mon esprit carburait à fond comme ma petite voiture. Je passais successivement par l'envie de me caresser pour finir ce que nous avons commencé; par un état de colère, car il m'avait éjecté juste avant d'entreprendre cet acte interdit dont j'avais tellement envie à ce moment précis; par un état de gratitude pour cet homme qui avait su prendre soin de moi, qui avait été tellement attentif à mes besoins et qui a su s'arrêter avant que l'on fasse quelque chose qui allait contre mes valeurs religieuses !

En arrivant enfin chez moi, je me suis parké rapidement dans le parking sous-terrain et j'ai, tout aussi rapidement, escaladé les escaliers. J'ai retiré mes chaussures en entrant, j'ai laissé tomber ma veste, j'ai ouvert la fermeture de ma jupe qui subit le même sort, j'ai déboutonné mon chemisé frénétiquement pour le balancer de côté, j'ai ouvert mon soutien-gorge qui chut au sol, d'un seul mouvement j'ai retiré ma culotte et mes bas et je me suis précipité sous la douche. J'ai fait couler de l'eau chaude et je me suis mis sous le jet sans faire attention à mes cheveux et j'ai commencé à me caresser pour rapidement atteindre cet orgasme qui avait attendu plus que nécessaire.

Je ne me masturbe que rarement ! Ce n'était pas parce que cela m'était interdit pas la religion, mais plutôt, parce que cela me faisait sentir honteuse et me demandait une certaine logistique. Je ne sais pas pourquoi, mais les rares fois que je jouissais vraiment, une forte quantité de liquide tiède sortait de mon vagin, j'éjaculais en quelque sorte. Cela m'avait toujours gêné, d'ailleurs mon ex-fiancé me disait toujours que c'était dégueulasse, qu'il avait l'impression que je lui urinai dessus.

Pourtant je n'y pouvais rien et ce n'était même pas de l'urine ! Mais il ne voulait rien entendre et les rares fois qu'il s'était donné la peine de me donner un orgasme il se reculait rapidement avec un air dégoûté. Au moins dans la douche cela passait inaperçu et je n'avais rien à faire sécher. Et pour moi, inévitablement après l'orgasme de la masturbation, venait la culpabilité.

Ce soir-là je me suis couchée nue dans mon lit, mon esprit turbinait toujours. Je continuais à m'interroger: pourquoi s'était-il arrêté ? Pourquoi avais-je tant aimé qu'il me touche ? Comment avait-il transformé une simple soirée d'entraînement en quelque chose d'aussi bon ? Est-ce que je lui plaisais ? Est-ce que je ne lui plaisais pas ? Pourquoi était-il un tel gentleman avec moi ? Pouvait-il devenir croyant ? Est-ce qu'il avait aimé me toucher ? Est-ce que tout cela avait juste été un complot pour me sauter ou pire me ridiculiser ? Évidemment, j'ai eu de la peine à trouver le sommeil. Au matin je n'avais pas plus de réponses qu'en me couchant.

Après avoir "snoozé" quatre fois mon réveil, j'ai décidé d'émerger pour attaquer ce vendredi. Je m'étais préparé un café rapidement pour remettre d'aplomb. J'ai bu celui-ci appuyé dans ma cuisine en contemplant le champ de bataille des habits au sol. Finalement j'ai ramassé tous mes habits de la veille et je les ai déposés en vrac tout en me promettant de faire le tri en rentrant. Je suis allé à la salle de bain pour une nouvelle douche, mais celle-ci était pour me laver des pêches de la veille et me préparer pour la journée. Tout en me préparant, je suis arrivé à la conclusion inéluctable qu'il fallait que je tue dans l'oeuf cette histoire ! C'était totalement impossible que je continue cette histoire avec Steve, un non croyant et homme à femmes ! C'était une recette pour un désastre ! Il me fallait un homme bien, un homme qui a les mêmes valeurs que moi, un homme qui croit en Dieu et qui pratique sa croyance.

Pendant le chemin du travail, au volant de ma voiture, je réfléchissais à ce que j'allais dire à Steve. J'avais plusieurs angles d'attaque: "Non, tu sais, c'est moi, je suis pas prête !"; "Je ne vais plus suivre la formation de massage, car j'ai mal au dos !"; "Tu ne seras jamais croyant donc ça ne va pas fonctionner, donc on va arrêter là !" ou encore le classique: "On va arrêter là ! Tu sais, couper c'est mieux que de déchirer !".

Arrivé au travail, je me suis connecté à mon poste et j'ai regardé si j'avais un message de Steve qui m'invitait au café comme il le faisait généralement, mais rien.

Le temps passait et toujours pas de message. Je ne voulais pas passer pour la mort de faim, donc, j'ai évité de lui envoyer d'autres messages ! Mais en même temps je passais régulièrement à la cafeteria pour voir s'il était là. J'ai même envisagé de passer à son poste de travail avec une question. Mais je ne trouvais rien de plausible. Les heures de la matinée passaient lentement. Il était bientôt midi et toujours aucune trace de Steve ! Mon esprit devenait fou ! Est-ce que quelque chose lui était arrivé ? Est-il mort dans la nuit ou ce matin en venant au boulot ? Avait-il démissionné à cause de moi ? Sérieusement , j'angoissais ...

Juste avant midi mon téléphone a vibré, c'était un message de Steve ! Mon coeur s'était arrêté ! Et tremblant, j'ai pris le téléphone en main, la reconnaissance faciale l'a déverrouillé et j'ai ouvert le message: "Hello, j'imagine que tu me cherches, désolé je suis en clientèle aujourd'hui. Je t'invite pour un café lundi :-)"

Bon, il allait bien et il ne me faisait pas la gueule ! Mais c'était quoi ce bordel, je ne voulais pas attendre lundi, moi !? Est-ce que je devais l'appeler ?

La journée est passée lentement, comme le week-end d'ailleurs ! J'avais besoin de parler de ma situation, de mon histoire. J'ai pensé à en parler avec mes copines de la communauté à l'atelier "Attachez-vous à l'essentiel, le seigneur s'occupera du reste !" Mais j'y ai renoncé ! De toute manière, que pouvais-je leur dire ?

"Hé les filles, j'ai une question, j'ai été invité par un mec qui ne croit pas en Dieu, une fois chez lui, je me suis déshabillé et il m'a retiré ma culotte pour que je sois couché à poile devant lui. Après s'être touché à tour de rôle pendant 2 heures, j'ai revêtu une tenue en dentelle hyper sexy et sur son canapé il m'a presque fait jouir en me caressant avant de me foutre dehors ! Vous en pensez quoi ? Est-ce que je devrais le revoir ?"

Le lundi matin c'est le coeur serré que je suis aller au travail. Mes nerfs ne s'étaient pas calmés et je ne savais plus du tout où j'en étais. Ni ce que je voulais, et pire encore, je ne savais pas ce que je ne voulais pas. Je savais que j'allais parler à Steve, que dans le meilleur des cas on allait parler de nos week-ends: le mien, avec la communauté et lui probablement avec une de ses salopes qui a passé plus de temps à genou ou à quatre pattes que debout durant tout le week-end !

Peu de temps après m'être connecté à mon poste de travail j'ai reçu l'invitation pour le café de la part de Steve. Son message était sobre et clair comme à son

habitude. Rien de suspicieux ! C'est la peur au ventre que je suis monté à la cafeteria, car je ne savais pas ce que j'espérais. Arrivé en haut de l'escalier, Steve était là et m'attendait comme à son habitude avec les cafés prêts, quand il m'a vu son visage c'est illuminé et un sourire s'est dessiné sur son visage. Cela avait un effet désarmant sur moi. Maintenant j'attendais juste la tournure qu'allait prendre la discussion ! Y aurait-il une gêne ? Allions-nous parler de ce que nous avons fait ? Et bien non: Steve m'a parlé de son week-end, il était allé voir sa mère et ces amis qui habitaient dans une autre ville. Il racontait comme il s'était amusé avec ses neveux et ses amis. Moi, je suis restée évasive sur le mien et je me suis contentée de rigoler avec lui. La journée c'était bien passé et on s'est retrouvé le soir à la formation de massage.

La prof nous a fait répéter ce qu'on avait vu la semaine d'avant et nous a complimenté, car visiblement cela se voyait que nous nous étions exercés. Ensuite nous avons vu les nouveaux mouvements, le massage des jambes. C'était marrant, car du coup tout le monde a fini en sous-vêtement plus ou moins à l'aise de passer la soirée si peu vêtu. Steve comme à son habitude se sentait à sa place et échangeait avec tout le monde dans son caleçon bleu. Parfois je l'imaginai nue parler aux autres comme si cela était tout à fait normal. C'était une bonne soirée

Act 3: Tous dérape

Avec Steve, nous n'avons pas reparlé de la soirée d'entraînement pendant le reste de la semaine jusqu'au moment où il a bien fallu planifier la suivante. Mais cela s'est fait très simplement, j'ai reçu un message de Steve disant: "Pour l'entraînement: jeudi 18h chez moi. Je nous fais à manger !"

Pas de question, pas de commentaire, pas de problème, juste des solutions. C'était simple et direct ! Et ça ne me laissait pas trop le choix, même si, un court instant, j'ai pensé à trouvé une excuse pour annulé ou du moins repousser d'une semaine. Mais, à vrais dire, quelque chose en moi avait très envie de faire une nouvelle soirée d'entraînement. Rien que d'y pensé, me donnaient des frissons.

Jeudi matin, quand le réveil a sonné, j'étais déjà réveillé et mentalement je passais mes tenues en revue, surtout les dessous. Cela me rendait folle: est-ce que je me faisais belle et sexy avec le risque d'en faire trop et d'envoyer le signal d'une mort de faim ? Ou alors je m'habillais de manière décontractée qui sera adaptée à l'entraînement de massage, mais du coup je ressemblerai à un sac à sapin et je risquerai de dégoûter Steve ! Ce dilemme me rendait folle !

Arrivée devant mon armoire, je me suis décidé pour une tenue de travail normal, je me suis juste donné de la peine avec les dessous. Steve semblait aimer la dentelle, c'est pour cela que j'ai choisi un soutien-gorge et un string en dentelle rouge assorti. J'avais acheté cet ensemble pour mon voyage de fiançailles ! Mais mon ex-fiancé avait changé d'avis. Et pendant ces vacances-là, il avait préféré aller voir un match de foot en Espagne avec ses amis en me laissant chez moi.

Je me sentais si sexy avec ces dessous, rien que pour ça, cela valait la peine. Je me réjouissais d'être le soir et donner la possibilité à Steve de les voir quand je me déshabillerai négligemment.

La journée était chargée et on n'avait pas trop le temps pour des cafés. Le temps est vite passé et Steve est parti plus tôt. Il disait avoir besoin de temps pour bien m'accueillir.

Dix-huit heures pétantes j'ai sonné à ça porte ! Pendant la journée je m'étais fixé des limites claires: OK pour que l'on se mette nue pour nous entrainer à masser; OK

pour que l'on se touche pour se masser; par contre je ne toucherai pas Steve comme je l'avais fait la dernière fois, je ne m'approcherai pas de ses fesses ou d'une autre partie de son corps; je resterai correcte tout au long de la soirée et je refuserai toute avance !

Steve vint m'ouvrir la porte avec une tenue semblable à la dernière fois. C'était rassurant qu'il n'ait pas fait d'effort vestimentaire supplémentaire. Voir, un peu décevant. Par contre sitôt entrer dans son appartement, une agréable odeur de cuisine m'a rappelé qu'il avait prévu de me faire à manger. Je ne savais pas à quoi je m'attendais, mais ça sentait bon. Il me débarrassa et me guida à l'intérieur. C'était éclairer, il avait dressé une magnifique table, il avait même fait des pliages avec les serviettes.

"Amélie, on va commencer par un petit apéro, ensuite on fera l'entraînement, puis je nous ferai à manger, faudra que tu me donnes un coup de main si tu es d'accord !"

"Mmmmh joli programme, tu as prévu quoi pour le souper ?"

"Je nous ai prévu du thaï, en apéro des crudités de légume et des brochettes satay, en plat principal un curry de poulet Panang et le dessert, et bien c'est une surprise !"

"Thaï, tu m'impressionnes !"

"Merci ! Je vais nous préparer l'apéro. Est-ce que tu veux te changer pour l'apéro ?"

J'ai hésité un court instant, je vous le promets ! Mais l'envie d'être à nouveau autant sexy que la dernière fois était trop fort et cela restait dans les limites que je me suis fixées. En plus c'était l'occasion de décrocher un compliment de Steve pour mes dessous.

"Oui volontiers, tu me prêtes ta nuisette noire ?"

"Oui, mais c'est pas une nuisette, c'est un déshabillé !" Me dit-il en souriant. "Viens, je l'ai préparé sur la table de massage."

Il m'accompagne jusqu'à la pièce, me montre le déshabillé et repart en me disant: "Reviens quand tu seras prête."

J'ai commencé par retirer ma jupe puis la blouse. J'étais juste en dessous rouge quand je me suis vu dans le miroir. J'étais belle et je me sentais belle ! Je voulais que Steve me voie vêtu ainsi ! Du coup j'ai ouvert la porte et j'ai appelé:

"Steve ? Tu peux venir m'aider, j'ai de la peine pour dégrafer mon nouveau soutien-gorge !"

"Oui, bien sûr !"

Et une fois dans la pièce:

"Cet ensemble te va très bien ! J'aime comme cette culotte est échancrée. Et elle met vraiment en valeur ton joli cul.", ... "Voilà, c'est ouvert, ça coinçait pas tant !"

Et Steve reprend le chemin de la porte sans autre forme. J'étais un peu déçu. Et juste avant de sortir il se retourne avec un sourire légèrement en coin et dit:

"Tu sais, tu n'es pas obligé de mettre le déshabillé, tu peux venir comme ça à l'apéro !"

Et c'est comme cela que je suis allé boire l'apéro uniquement en string rouge, les seins à l'aire. C'était quelque chose de fou pour moi ! Et cela ne dépassait pas vraiment les limites que je m'étais fixées ! Mais je trouvais cela grisant !

Steve nous a préparé deux Apérol Spritz, je trouvais sympa comme ce ton orange allait bien avec le rouge de mon string. J'aurais voulu faire une photo. Mais cela aurait montré que c'était vraiment exceptionnel pour moi ! Et je voulais absolument que Steve pense que c'était tout à fait usuel pour moi.

On a tranquillement grignoté l'apéro, on a bien rigolé et on a enchainé avec un deuxième spritz, la bouteille de Prosecco y est passée. Il ne prêtait pas spécialement attention à mon corps, il me parlait en me regardant dans les yeux, sans me toucher spécialement. Il devait avoir l'habitude qu'une fille sexy se trémousse devant lui ou alors il s'intéressait sincèrement à ce que je lui disais ! C'était un peu vexant !

Ce n'était pas tout, on devait s'entraîner. On a joué à papier-caillou-ciseau pour savoir qui commençait: "Aaahhahaaa, j'ai gagné ! Je commence ! Steve couche toi !"

Il se déshabilla totalement et se coucha sur la table de massage. En se couchant, je l'ai vu rajuster son sexe, visiblement pas si mou que ça. Cela m'a fait plaisir, car cela voulait dire que quelque part je devais lui plaire. J'ai commencé à lui masser le dos et tout allait bien. J'ai profité qu'il soit couché sur le ventre, la tête dans la table pour, de temps à autre, lui regarder les fesses. J'avais juste un peu de peine à me concentrer.

Je ne sais pas pourquoi, mais j'avais envie de passer mes mains sur ces fesses, du coup chaque fois que je devais masser le bas du dos, je descendais mes mains de plus en plus bas, juste pour les passer sur le haut de son derrière. D'accord, c'était un peu à la limite de ce que je m'étais fixé, mais bon, cela m'amusait et je ne le voyais pas réagir. Il n'y avait rien de mal !

Une fois le dos fini, je me suis occupé de l'arrière des jambes que je massais en remontant du pied vers le haut, toujours vers le coeur comme on l'avait appris. Évidemment, lors du massage de l'arrière des cuisses j'ai fini ma course sur les fesses dans un mouvement fluide. J'ai passé mes mains à l'intérieur des cuisses pour masser les muscles intérieurs, en remontant mes mains j'ai senti que je touchais ses parties génitales sans le vouloir. Est-ce que c'était son sexe ? Ses testicules ? Je n'arrivais pas à le savoir. Mais au bout de trois passages, j'en avais une assez bonne idée !

Après avoir fini les deux jambes, j'ai eu une inspiration: depuis le bas j'ai passé mes deux mains, en appuyant assez pour atteindre les muscles, sur les fesses en remontant et partant sur le côté, comme on le faisait depuis le haut en descendant tout le dos. Sauf que ça donnait une bien meilleure vue sur son derrière. En faisant le mouvement, cela lui écartait les fesses et je voyais son anus. J'avais vraiment envie de donner un coup de langue, j'ai eu de la peine à me retenir.

Comme pour montrer que ça faisait partie du massage j'ai également fait ce mouvement trois fois. Puis, je me suis laissé aller: j'ai passé ma main entre ses cuisses et j'ai caressé son entre-jambes, du périnée jusqu'au haut de la raie des fesses en passant sur son anus avec l'intérieur de mes mains. Paniqué, j'ai retiré ma main, toujours dans un mouvement lent pour faire comme-ci, et j'ai regardé la réaction de Steve. Il a juste émis un petit grognement ! Ça m'a rassuré, mais je m'étais promis de faire attention, car là j'avais dépassé les limites que je m'étais fixées !

Mais comme je faisais toujours les bêtises en série, pour lui dire de se retourner je lui ai claqué une fesse, ce qui a fait un beau bruit ! Il s'est levé sur un coude et avec un regard de reproche, mais amusé, il me dit: "Hey !" Et il s'est marré en se retournant !

Une fois sur le dos je lui ai mis le coussinet sur les yeux pour le mettre dans la nuit. Ensuite, en l'enduisant d'huile, j'ai profité de le regarder, j'essaye juste de ne pas interrompre mon mouvement pour qu'il ne remarque rien. Il était là, couché, nu. Visiblement, mes attouchements ne devaient pas être si désagréables, car son pénis, sans être en érection, reposait maintenant gonflé sur le bas ventre de Steve. Cette vue m'hypnotisait !

J'ai essayé de focaliser ma concentration sur les mouvements du massage. Je regardais mes mains travailler et je me concentrais sur chaque déplacement, sur la bonne pression appliquée et sur ce que ressentait sous mes doigts. Ainsi mon esprit a pu se recentrer sur ce qu'on était venu faire. Je m'en sortais bien jusqu'à mon mouvement préféré, celui le long du corps, de haut en bas ! Innocemment, j'ai exécuté ce mouvement et tout se passa bien jusqu'au moment où je me rendis compte que mes doigts effleurent d'une caresse le pénis de Steve lors du mouvement ! En plus, comme, inconsciemment, je me suis trop penché en avant, j'étais

en train d'écraser mes seins nus sur son visage. Steve n'a pas fait de commentaires à cette provocation et j'en étais heureuse. Par bonheur, j'avais fini avec le haut du corps ! Car là, j'avais vraiment joué avec mes propres limites ! Là j'étais allé dans le rouge !

Je me suis déplacé vers ses jambes et j'ai commencé à masser. Les deux mains perpendiculaires à sa jambe j'ai entamé des mouvements montants sur le haut de ça jambe comme si je poussais le sang vers le coeur. Arrivé à l'aîne, mes mains se séparent, l'une va sur l'extérieur de la cuisse, l'autre vers l'intérieur pour redescendre vers le pied. J'ai résisté tant bien que mal à l'envie d'effleurer son pénis, j'ai réussi à l'éviter, mais son scrotum y a eu droit !

Je fais mes mouvements sur une jambe, puis sur la deuxième et chaque fois c'est la même tentation avec le même péché. Mon esprit profite de chaque miette. J'ai tout de même un peu rougi devant ces sensations et j'avais chaud dans mon bas ventre. Par chance, avant que je m'écarte encore plus de mes limites, le massage est fini.

Mais peut-être, comme un enfant triste qui doit quitter l'aire de jeux donne un dernier élan à la balançoire, je pose ma main sur ses testicules et fais glisser lentement ma main tout le long de son pénis en regardant Steve. Je le vois pousser sa tête en arrière et je sens son membre clairement durcir sous ma lente caresse. Je me mords un court instant la lèvre, puis je me ressaisis et j'annonce d'une voix douce: "Voilà c'est terminé."

Steve reste un moment sans bouger, son sexe maintenant dresser, puis je l'entends dire:

"Dommage !"

Il s'assoit sur le bord de la table, toujours nue comme Adan, et me regarde directement:

"Merci !"

Et avant qu'il puisse dire quelque chose qui pourrait me mettre mal à l'aise, je lui demande:

"C'était bien, tu as aimé ?"

Je pensais au massage, mais je me suis tout de suite rendu compte que cela pouvait être très mal interprété vu la situation. Mais par chance, et exceptionnellement à vrais dire, Steve ne saisit pas la perche que je lui involontairement tendu. On aurait dit qu'il essayait de se calmer, de redescendre en quelque sorte.

"C'était très bien, avec ce massage, tu rendras heureux n'importe quel homme !".

J'appréciais le compliment et j'en voulais plus:

"Tu as vraiment aimé à ce point ?"

"Ça se voit pas ?"

Me dit-il en baissant le regard vers son pénis dresser. Ensuite, il me transperça du regard comme s'il cherchait une réponse à une question muette. Puis juste avant que le silence devienne pesant:

"Bon c'est à mon tour de te rendre la pareille !".

Dit-il, en quittant la table, pour me laisser la place.

Machinalement, j'enlève ma culotte. Et en me couchant nue sur la table je me demandais ce qu'il voulait dire par me rendre la pareille ... j'étais suis dans l'expectative. Mais mon esprit anticipait ce que je désirais qu'il se passe. Heureusement, avec la tête enfoncée dans la table, Steve ne pouvait pas me voir rougir.

Et sans se donner la peine de revêtir sa tenue d'intérieur, nue comme un vers, il commença, comme d'habitude, à m'enduire d'huile le dos, et je l'entendis dire d'une voix posée:

"Bien ..."

Comme s'il était devant une épreuve ou un défi !

Son touché était toujours calme, fort et très sensuel. Tout au long du massage du dos, je pensais aux attouchements que je venais de lui faire et j'imaginai comment il pouvait me les rendre. Mon esprit et mon corps n'ont pas dû attendre longtemps. Il descendait un peu plus bas sur mes flancs que précédemment et je sentais ses mains effleurer le côté de seins. C'était léger et subtil, en soi il n'y avait pas de quoi mouiller ma culotte, mais chaque mouvement amenait sa touche, sa brique à l'édifice. Je sentais ses mouvements descendre de plus en plus bas sur mes fesses. C'était très agréable de sentir ses mains d'homme me toucher. Et parfois ses mains, dans un mouvement de massage, me malaxaient les fesses, parfois, ils m'écartaient les fesses exposant mon petit trou, comme je l'avais fait moi-même.

Tous ses mouvements étaient plus sensuels: lorsqu'il me massait la nuque, il touchait délicatement mes lobes d'oreille; il effleurait plus fréquemment mes seins; il descendait bien plus sur mes fesses et de temps à autre il me déposait un baisé sur la tête. Il m'avait uniquement massé le dos et la nuque et j'avais déjà très chaud intérieurement. Chaque fois qu'il s'approchait de zone sensible de mon corps, mon esprit anticipait et espérait qu'il me touche plus, et plus loin.

Le massage du dos terminé, tout en laissant glisser quelques doigts sur mon corps il se déplaça vers mes jambes. Il me revenait en mémoire comme moi-même j'avais profité de cette situation opportune et je me demandais si Steve allait en faire de même. Je l'espérais de tout mon coeur et cela me donna quelques remords: quand

était-il de mes limites ? Toutes mes règles et limites rigides étaient en train de partir à vau-l'eau, mais c'était tellement agréable ! J'aimais ce jeu auquel on jouait, il était tellement sensuel !

Comme moi, il me massa les jambes. Comme moi il faisait circuler ses mains de bas en haut, sur le dessus puis plongeait une main sur l'extérieur et une autre à l'intérieur de mes cuisses. Sa main, en passant, caressait chaque fois délicatement mon entre-jambes. Il s'arrangeait magnifiquement bien pour que le bord de sa main passe dans le creux de mon entre-jambes juste en contact avec une de mes grandes lèvres. C'était délicat, subtil, inattaquable et divinement bon. Une fois qu'il avait fini avec le dos de mes deux jambes. J'étais devenu rouge pivoine tellement que je respirais profondément. Il reprit mon mouvement de massage des fesses, et, à deux mains en appuyant résolument, faisait un mouvement qui écartait lentement et résolument mes deux fesses. Je sentais que cette traction sur mes deux fesses m'ouvrait un peu mon anus. C'était bizarre comme sensation, personne ne m'avait fait ressentir ça. Alors oui, par le passé, un ex m'avait déjà enfoncé un doigt dans le cul, mais il avait cela brutalement et par surprise. C'était désagréable et un peu douloureux ! Ce qui n'est pas surprenant quand on y pense: Dieu avait prévu ce trou comme une sortie, non une entrée !

N'empêche que Steve devait y trouver du plaisir, car de temps en temps, probablement quand il se penchait ou qu'il devait être proche de moi, je pouvais sentir son pénis dur me toucher le côté du corps. Chaque fois cela m'amenait un plaisir intérieur, quelque part je me sentais flatter que Steve, qui avait l'habitude des femmes, soit dure pour moi. Je vivais cela comme un compliment sérieux et rare !

Une fois qu'il a eu fini de s'amuser avec mes fesses, j'ai senti qu'il posait une main sur la raie de mes fesses. Il ne touchait pas ma vulve, mais un de ses doigts était posé directement sur mon anus. Et je me surpris à contracter et relâcher les muscles annulaires de mon petit trou ce qui provoquait un petit déplacement et faisait comme si ce doigt immobile me massait cette partie si intime et tabou.

Il s'est penché vers moi, je sentais son pénis me toucher et j'entendais sa respiration. Et il me demanda doucement:

"Tu veux que je te masse plus cette partie du corps ?"

"Non", je répondis par réflexe, mais je voulais tellement qu'il me touche et très vite,

quand j'ai senti la pression de sa main diminuer, "Oui ..., oui masse plus mon derrière !".

J'étais un peu gêné par mon désir. Mais j'aimais comme, pour une fois, un homme s'occupait de moi et de mon plaisir.

Il enfonça sa main plus entre mes jambes, il remontait sa main plusieurs fois en me caressait toute ma vulve, mon périnée et mon anus. Je respirais de plus en plus profondément. Soudainement il a retiré ses mains un instant. Je l'entendais prendre quelque chose sous la table, puis d'une main il me fit sentir que je devais soulever mon bassin et il mit un coussin sous mon bas ventre. Ensuite doucement, en prenant par les chevilles il écarta délicatement mes jambes, je sentais le rebord de la table proche de mes orteils. Maintenant, j'avais le bassin levé. Il n'y avait pas de doute que toute mon intimité était exposée et accessible. Je l'ai entendu saisir une autre petite bouteille dans son étagère.

Ensuite, je l'ai senti étaler doucement à l'aide de ses mains de l'huile sur tout mon entre-jambes, sur ma vulve, sur ma raie des fesses et mon anus. Cette huile glissait bien plus, et comme s'il avait senti mon désarroi il me dit d'une voix calme mon oreille:

"T'inquiètes pas, c'est pas de l'huile, c'est un lubrifiant spécial pour ces zones-là."

J'étais rassuré pour l'hygiène intime, mais en même, je me demandais ce qu'il allait me faire qui nécessitait de passer à du lubrifiant !? J'allais le découvrir très vite ! Et cela n'aurait pas être désagréable du tout !

Steve reprit ses mouvements de caresses de mon entre-jambes, parfois il descendait sur l'intérieur de mes cuisses. C'était incroyablement sexy et pourtant, il ne faisait que de me caresser. Au bout d'un moment, il commença à tourner autour de mon anus avec un doigt en appuyant légèrement, je sentais qu'il faisait attention à ne pas me pénétrer involontairement avec son doigt. Après un instant de ce mouvement circulaire, il change de technique, il utilisait un roulement de ces deux pouces et me massait les abords de mon anus, il appuyait fermement, je sentais vraiment tout mon rectum bouger. C'était un toucher ferme et cela me donnait des sensations étonnantes. Ce n'était pas excitant comme quand il me caressait ma vulve, mais cela ne me laissait clairement pas de marbre. Bizarrement, je sentais mes sphincters se détendre, je le serais moins fort. Un court instant, j'ai eu peur que

de la matière fécale pût en sortir, mais je me suis rassuré, je n'avais pas de problème de digestion et Steve semblait savoir ce qu'il faisait. Au bout d'un moment, il revint cercler mon anus avec un doigt, cette fois-ci il ne l'effleurait plus, mais il appuyait vraiment sur les bords de mon anus.

Il s'est arrêté avec le doigt sur mon anus, je savais ce qu'il allait faire, j'avais peur d'avoir mal, je me rappelais ce que j'avais ressenti lorsque mon ex avait enfoncé son doigt dans mon cul. Steve a dû le ressentir, j'ai involontairement dû me contracter ! Car il posait son autre main sur mon épaule et me dit d'une voix très calme à l'oreille: "Relaxe-toi, je veux pas te faire mal, dis-moi d'arrêter si ça ne va pas." Les instructions étaient claires, j'essayais de me détendre, mais je ne voyais pas bien comment faire, à vrai dire. Sérieux, vous savez quoi faire vous, quand on vous demande de vous relaxer du cul ? Mais le fait qu'il me parle avant de le faire et qu'il me propose d'arrêter si je le désirais me rassura, ce n'était pas un bourrin comme mon ex et franchement j'avais envie d'aller plus loin. J'avais envie de découvrir ce monde. Il n'avait pas bougé son doigt, il attendait ! J'ai essayé de me laisser aller et j'ai poussé un peu en espérant que cela allait ouvrir un peu mon petit trou.

Steve prit ce signal pour un feu vert et poussa lentement et délicatement une première phalange dans mon anus. Je sentis mon derrière se faire pénétrer, c'était inhabituel comme sensation, mais ce n'était pas douloureux du tout. Il avait juste une phalange dans mon cul; il ne bougeait plus; il m'embrassait juste le dos et les fesses délicatement. Après un moment il ressortit son doigt avant de l'enfoncer à nouveau d'une phalange. Je sentais que son doigt butait sur un autre muscle. Après avoir fait quelques aller-retour, il enfonçait doucement son doigt plus profondément, je sentis comme une deuxième pénétration, toujours sans douleur. Alors oui, je sentais bien que mon rectum était pénétré par quelque chose, ce n'était pas comme devant, mais sans pour autant être désagréable. Là aussi, il resta un bon moment sans bouger son doigt tout en m'embrassant lentement le bas du dos et mes fesses.

Je ne savais plus très bien ce que je ressentais: je sentais toujours ce doigt dans mon derrière; mais mon corps s'en accommodait gentiment. En même, j'avais envie de le toucher. J'ai commencé à bouger ma main du côté où il se tenait debout. J'ai très vite trouvé son bassin et j'ai commencé à lui caresser les fesses. Mais, j'étais plus focalisé sur mon anus. Steve commençait à faire des aller-retour, gentiment, sans forcer, il entra et sortait de mon rectum. C'était une sensation nouvelle pour

moi, je me faisais pénétrer mon cul, mais c'était agréable. Puis je l'ai senti appuyer sur les parois de mon rectum, il poussait de chaque côté avec son doigt, comme s'il cherchait à faire de la place. Ensuite, il retournait au mouvement d'aller-retour avant de recommencer à pousser sur les côtés. Les aller-retour créaient des sensations agréables, mais je ne sentais pas l'intérêt de ces pressions latéral. Mais je compris très vite quand, une fois ressorti, il me pénétra à nouveau, mais avec deux doigts cette fois-ci. Oui il faisait bien de la place pour son deuxième doigt, oui je le sentais bien me pénétrer. Il m'avait bien préparé, car je ne ressentais toujours pas de vraie douleur. Et comme avant, il a fait une longue pause sans bouger en m'embrassant tendrement le dos, le temps que mon cul s'habitue. Et à nouveau, il commença les aller-retour ! Parfois, il sortait ses deux doigts et après une brève pause me pénétrait à nouveau. Ce qui, à chaque fois, déclenche chez moi une inspiration profonde. Je le sens tourner ses doigts dans mon rectum, d'abord gentiment puis plus rapidement et il fit pareil avec les aller-retour.

Entre-temps, ma main est passée sur le devant de son bassin, j'ai pris ses testicules dans ma main et je les malaxe délicatement. Je l'ai senti écarter quelque peu une de ses jambes pour laisser de la place aux manoeuvres de ma main. Lui aussi respirait plus profondément et son pénis était dur et dressé.

Il continuait son travail sur mon anus, cette fois-ci, il avait enfoncé l'indexe de chaque main il commençait à les écarter doucement, mais résolument, puis après un moment il revenait au vas et viens et chaque fois que le frottement s'intensifiait et que ça devenait plus rugueux il ajoutait du lubrifiant. De temps à autre, il sortait complétement pendant un instant, comme pour admirer mon anus ouvert. Puis il changea, il m'enfonça à nouveau deux doigts, mais cette fois-ci, une fois enfoncés au maximum, il commença à tordre ces doigts en direction de mon pubis. Je le sentais ce mouvement à l'intérieur de mon vagin. À un instant, j'ai senti un courant électrique me traverser, il avait trouvé un endroit qui me faisait un effet incroyable. Je ne savais pas ce qu'il faisait, mais c'était bon ...

Il bougeait ses doigts de plus en plus vite, alternait entre les aller-retour et cette pression interne. Il y avait de plus en plus de mouvement, de plus en plus rapidement. Mon coeur battait vite. Ma respiration était rapide. J'avais chaud ! Mon bas ventre était de plus en plus sensible, mes seins également. Tout mon corps était en feu ! J'ai arrêté de le masturber pour m'accrocher à la table. Je m'étais levé sur les coudes. À fur et à mesure qu'il pénétrait mon anus je serrais la table pour retenir

mon plaisir. Avec sa deuxième main, il alternait entre me peloter un sein vigoureusement, frotter mon téton entre ses doigts ou alors caresser ma vulve on bougeant rapidement. J'avais de la peine à dire d'où venait le plaisir grandissant.

Je tenais plus ! Mon corps s'est crispé ! Mon dos s'est vouté ! J'ai jeté ma tête en arrière ! Et j'ai poussé un râle ! Puis je suis parti, plus rien n'avait d'importance mise à part ce plaisir que je sentais dans tout mon corps. C'était comme si je m'étais fait foudroyer !

Puis lentement j'ai refait surface. Je reprenais conscience: j'avais violemment joui ! C'était un orgasme différent de ce que je connaissais !

Mais tout de suite je me suis inquiété: est-ce que j'avais éjaculé du liquide sur Steve ? Allait-il être fâché ? J'avais de la peine à récupérer, comme si je venais de courir un sprint ou plutôt un marathon ! Je voulais lui parler, je voulais m'excuser, je ne voulais pas qu'il se fâche comme mon ex. J'ai senti un baiser sur mon épaule et Steve me dit en me caressant doucement les fesses.

"Je savais pas que tu étais une femme fontaine, que tu éjaculais autant abondamment ! C'est beau ! Je trouve que c'est valorisant ! Ça me fait plaisir, c'est comme si ton corps nous remerciait ! Merci beaucoup !"

Et il a ponctué ses dires en m'embrassant tendrement sur la bouche.

J'étais rassurée et heureuse, mais également perdue ! Mon ex me disait toujours que c'était sale, que j'étais sale, que ça le dégoûtait et que je ne pouvais pas plaire à Dieu en étant comme une actrice porno ! Et là Steve venait de me complimenter, de me remercier ! De montrer sa gratitude pour mon orgasme ! Je me sentais bien, mes peurs s'étaient dissipées, je me sentais apprécié avec le corps qui était le mien.



Le temps que je finisse de totalement me reprendre conscience, j'ai vu Steve remettre ses habits d'intérieurs et me tendre le déshabillé noir en dentelle. J'étais un peu surprise, non seulement sur le moment je désirais que l'on continue, mais en plus, lui c'était occupé de moi, mais il n'avait pas joui, il n'avait en fin de compte pas eu grand chose en échange !

"Viens, on va manger; j'ai soif et faim ! Et tu n'es pas prête pour aller plus loin !"

Je ne comprenais pas vraiment pourquoi il me disait cela et pendant qu'il cuisinait pour nous j'ai décidé de l'interroger:

"Steve, pourquoi tu penses que je ne suis pas prête pour plus ?" "Tu n'as pas envie de profiter du moment ?"

"Amélie, je te connais et je connais tes valeurs ! Évidemment que je désire plus, beaucoup plus et pendant longtemps !". "Mais tant que, dans ta tête, tu considères le bon sexe consensuel avant le mariage comme un péché et non un comme un cadeau de Dieu, tu auras toujours des regrets amers le lendemain ! Et je veux pas ça !"

"Mais toi tu n'as rien eu, ça te va ?"

"T'inquiète pas pour moi, du moment que tu as aimé, cela me fait plaisir !"

Cet homme m'impressionnait ! Je savais que c'était un gentleman, un vrai: il me tenait les portes; il m'ouvrait les portières; marchait du côté rue; il montait les escaliers derrière moi; il descendait les escaliers devant moi; entrait dans les établissements en premier. Mais je n'aurais jamais pensé qu'un homme pouvait également appliquer cela au sexe ! Steve a cherché mon plaisir avant le sien ! Cela changeait tellement des hommes que j'avais fréquentés ! J'imagine que c'est la différence entre un homme, un vrai et les bourrins !

À mon grand plaisir cela ne l'a pas empêché à continuer de m'embrasser, de me caresser et de me doigter, que ça soit devant ou derrière, le reste de la soirée !

Sans pour autant aller plus loin, nous avons gardé cette tension sexuelle entre nous.

Le lendemain à la pause café Steve m'a offert un cadeau. Un joli bijou, un plug anal ! Que je me suis empressé d'aller m'enfoncer dans le cul aux toilettes.

Je vous laisse imaginer comment se sont passé le reste de nos entraînements ...

Feedback

Cette histoire fait partie des premières que je publie. Afin de les améliorer, j'ai besoin de feedback. Pour cela j'ai préparé un formulaire Google pour vous faciliter la vie. C'est une sorte de QCM qui prend moins de 5 minutes à remplir. Et je vous rassure toute de suite, il n'y a pas de mauvaise réponse !



À la fin de votre lecture, je vous prie de vous rendre à l'adresse ci-dessous pour rapidement répondre à quelques questions:



<https://forms.gle/sPJAJaX2TnXVKE6y7>



Comme c'est un lien totalement barbare et horrible à copier manuellement, voici un qr-code à scanner avec votre téléphone si vous ne lisez pas ce document de manière digital !



J'ai mis pas mal d'effort dans la création de cette histoire. Et tout cela pour vous distraire. Svp, prenez cinq minutes pour me donner votre feedback !

Merci,

Corine

Encore envie de lire une histoire érotique ?

Vous avez encore envie de lire une autre histoire érotique ? J'ai ce qu'il vous faut !

Entre autres:

- Julie à un rendez-vous Tinder.
- Emilie enfreint toutes ses règles.
- Emma s'exhibe au SPA et le paye.



Vous trouverez la liste de mes histoires sur mon blog:

<https://histeros.com>



HISTOIRE #6 – Teaser – Natacha se fait baiser dans une voiture en public.

NEW: Natacha provoque et le paye en public



HISTOIRE #5 – Natacha donne un coup de main et fini les jambes écartées en Suisse.

NEW: Natacha aide un étudiant qui la rembourse en nature



HISTOIRE #4 – Emma s'exhibe au SPA et se fait démonter.

NEW: Emma s'exhibe au SPA et le paye



HISTOIRE #3 – Emilie enfreint toutes ses règles et couche avec un passager de son dernier vol.

NEW: Emilie enfreint toutes ses règles



HISTOIRE #2 – Julie se fait défoncer à son rendez-vous Tinder.

NEW: Julie à un rendez-vous Tinder.



HISTOIRE #1 – La formation de massage avec mon collègue dérape.

NEW: La formation de massage d'Amélie dérape.